

D'abord vous exprimer le bonheur que j'ai d'être votre évêque et de vous retrouver tous parce que vous êtes mes collaborateurs dans la mission d'annoncer l'Évangile à tous dans l'Ardèche.

Une session entière ne suffirait pas à rendre compte et rendre grâce pour la vitalité de tout ce qui a été vécu cet été, depuis les événements paroissiaux les plus simples jusqu'aux événements exceptionnels dont j'ai moi-même été le témoin : camps scouts, camp des collégiens et lycéens, pèlerinage diocésains à Lourdes, Hospitalité des jeunes à Lourdes, pèlerinage en Albanie.

La vie de notre Église est très riche de propositions qui doivent permettre à toutes celles et ceux à qui elles s'adressent, de rencontrer Jésus-Christ et d'en vivre.

Je pense aux 5 grandes pastorales dont vous êtes les acteurs et que j'ai définies dans ma lettre pastorale « Serviteurs de Jésus-Christ et missionnaires du Salut en Ardèche » pour fixer le cap des années à venir.

La Pastorale de la Syrophénicienne qui trace le chemin des communautés paroissiales.

La Pastorale du Jeune Homme riche qui propose une évangélisation des jeunes collégiens, lycéens, étudiants, jeunes professionnels.

La Pastorale des Disciples d'Emmaüs qui met l'initiation chrétienne et le catéchuménat au cœur de l'évangélisation.

La Pastorale du Lavement des pieds qui met en marche notre Église comme servante de toutes les pauvretés.

Et enfin, la Pastorale des premiers disciples qui aborde les ministères et les charismes de ceux que le Christ a appelés pour former son Corps qui est l'Église, et là, il s'agit de nous, ici, directement.

Dans cette session, il va s'agir de parler de nous, les acteurs de la Pastorale et de notre manière d'exercer notre autorité dans l'Église pour ceux et avec ceux pour lesquels nous sommes envoyés.

Vous vous souvenez que j'ai souvent comparé l'Église à un restaurant. J'ai pris cette image à cause du repas eucharistique et ce n'est qu'une image, encore que la Syrophénicienne est sous la table d'un repas pour en ramasser les miettes, le Jeune Homme riche cherche une nourriture éternelle, le Christ se révèle aux Disciples d'Emmaüs au cours d'un repas, au Lavement des pieds, Jésus se fait Serviteur au cours d'un repas et enfin, les premiers disciples sont nourris par Jésus au bord du Lac de Tibériade par un poisson grillé.

Dans un restaurant, donc, vous avez d'une part les clients et d'autre part la cuisine et le service.

Ces derniers sont ordonnés aux premiers en étant à leur service.

Autrement dit, il s'agit de toujours se demander si l'action de ceux qui font la cuisine et ceux qui servent sont bien en lien avec les clients qui viennent se restaurer.

Il en est de même dans l'Église, et donc particulièrement dans notre diocèse.

Nous sommes beaucoup à la cuisine du Seigneur, évêques, prêtres, diacres, laïcs en mission ecclésiale.

Mais on peut se demander, et on doit vérifier, si et comment, nos ministères, nos missions sont vraiment ecclésiales, et pas des simples organisateurs d'une organisation de sympathisants de Jésus ou d'une ONG, comme l'a prévenu le Pape François.

Toute cette question est aussi une question spirituelle : rappelons-nous la mise en garde de Jésus à Marthe qui a filé à la cuisine, en accusant au passage sa sœur Marie de ne rien faire, alors que c'est Jésus qui était venu les nourrir.

Enfin, il est significatif que la consultation qui a eu lieu dans le diocèse pour le Synode sur la synodalité a été ignorée par la grande majorité d'entre nous, alors que 800 personnes se sont prononcées, certes essentiellement des personnes de plus de 60 ans, mais qui ont exprimé une sorte de malaise quant à l'exercice de l'autorité.

Même si ce n'est l'expression que de quelques uns, justes ou injustes, il nous faut entendre pour discerner ce que l'Esprit nous dit.

En résumé, il est dit que le Peuple de Dieu n'a pas la parole dans les projets pastoraux.

Que les EAP tournent en boucle fermée sans projets précis et sans concertation.

Que la place des femmes laisse à désirer. Que les Curés fonctionnent sur un mode vertical et clérical, ou inversement se fondent au milieu d'un groupe de laïcs qui ont pris le pouvoir, etc.

La question n'est pas de nous sentir agressés, mais d'en prendre le prétexte de bien discerner dans la tradition de l'Église si nous sommes fidèles à l'enseignement et la Tradition de l'Église, en particulier Vatican II, dans l'articulation entre sacerdoce ministériel et les laïcs qui y sont associés, et le sacerdoce commun des baptisés.

L'unité de notre diocèse tire-t-elle son unité de l'unité du Père, du Fils et du Saint Esprit comme Vatican II le rappelle au §4 de Lumen Gentium en citant Saint Cyprien ?

Comment l'articulation ecclésiale de nos missions entre nous permettent d'avoir « une oreille sur l'Évangile, une oreille sur le Peuple », selon la belle expression de Mgr Angelelli dans sa mission d'évêque.

J'ai donc souhaité cette session sur l'exercice du ministère dans l'Église pour mieux nous convertir à notre mission d'annoncer d'évangélisation dans l'Ardèche.

Je remercie le Père Jean-François Chiron, professeur d'ecclésiologie à la faculté de théologie de Lyon, qui nous fera réfléchir sur le « bon exercice de l'autorité dans l'Église.

Demain matin, nous aurons le Père François Lestang, professeur d'Écriture sainte à la Faculté de théologie de Lyon qui nous fera méditer sur « la manière que le Christ a d'exercer l'autorité ».

Demain après-midi, pour prendre du recul, j'ai invité le général Bertrand Ract-Madoux, ancien chef d'état major de l'Armée de terre, qui nous entretiendra sur « le bon exercice de l'autorité dans les armées ».

Ce soir, avec le l'Archevêque de Rabat au Maroc, le Cardinal Cristóbal Lopez Romero, nous verrons comment une Église minoritaire s'est organisée dans un pays musulman.

Je nous souhaite une bonne session de rentrée à tous.

Que notre diocèse puisse de plus en plus ressembler à la Vierge Marie en partenariat avec l'histoire qu'elle a épousée grâce à Joseph pour mettre au monde aujourd'hui la Parole de Dieu.